l'assistance que se doivent les « frères » en ce qui concerne la réalisation des prescriptions de la secte; par *vertu*, l'émancipation illimitée de la raison et des sens, le mépris de toute morale; ils savent que, pour dominer le monde, « il faut systématiquement employer tous les moyens de saturer la multitude de licence et de vices[1]. » « Tout ce qu'il y a eu jamais de sacrilège, de blasphématoire et de honteux dans les hérésies et les sectes les plus criminelles, a dit le pape Grégoire XVI, s'est amassé dans les sociétés secrètes comme dans l'égout universel de toutes les infamies[2]. » On entend, en effet, célébrer dans les loges tous les révoltés, tous les impies, tous les débauchés, dont fait mention l'histoire : les infâmes de Sodome et de Gomorrhe, les sadducéens, les gnostiques, les manichéens, les albigeois, les templiers, les hussites, les luthériens, les calvinistes, les anabaptistes, Voltaire et Rousseau, les bandits de la Révolution, les brigands de la Commune de Paris (1871), etc.

54. Les francs-maçons se considèrent comme les fils d'Hiram, lequel, disent-ils, descend de Lucifer par Phaleg, Tubalcaïn, Lamech et Caïn. Et comme Lucifer, le génie du bien, est en lutte avec le mal[a], c'est-à-dire avec Adonaï, le dieu des chrétiens, lequel est l'auteur de l'Église catholique, c'est à l'extermination de l'Église catholique que doit se vouer la maçonnerie. Au temple de la foi et de l'obéissance, à la loi d'Adonaï, elle doit substituer le temple de l'incrédulité et du libertinage[b].

« Deux amours, dit saint Augustin, ont donné naissance à deux cités : l'amour de soi, poussé jusqu'au mépris de Dieu, à la cité terrestre; l'amour de Dieu, poussé jusqu'au mépris de soi, à la cité céleste. » La maçonnerie représente actuellement la cité terrestre luttant contre l'Église, qui est la cité de Dieu.

---

[a] On connaît le blasphème du franc-maçon Proud'hon : « Dieu, c'est le mal. »

[b] Le temple de Salomon que la franc-maçonnerie travaille à reconstruire est, dans le sens symbolique, le triomphe des Juifs. Du reste, la franc-maçonnerie est d'origine juive; son rituel en est une preuve manifeste. Ce sont les Juifs qui l'ont organisée et la dirigent, dans le but de détruire le christianisme et de régner en maîtres sur l'univers.

[1] Léon XIII, encyclique *Humanum genus*. — [2] Grégoire XVI, encyclique *Mirari vos*.

TROISIÈME PARTIE

L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST

PRÉAMBULE

« Je crois la sainte Église catholique. »
(*Symbole des Apôtres.*)

La révélation complète et définitive que le Fils de Dieu apportait au monde devait être constituée sous une forme sociale qui répondît à sa perfection. Il donna lui-même le nom d'*Église* à l'assemblée des élus appelés à professer sa doctrine.

Sans aucun doute, pour tout esprit attentif et de bonne foi, l'Église catholique est la seule véritable Église de Jésus-Christ. Ce que nous avons dit de sa propagation et de sa conservation miraculeuse, de l'excellence incomparable de la doctrine qu'elle enseigne au nom de Jésus-Christ, et de l'efficacité merveilleuse de cette doctrine pour rendre l'humanité meilleure et plus heureuse, suffirait à démontrer la divinité de son institution. Mais, comme plusieurs sectes pseudo-chrétiennes revendiquent le titre de véritable Église de Jésus-Christ, et qu'à toutes les époques, et surtout de nos jours, toutes les questions relatives à l'Église ont fait surgir d'innombrables erreurs, il est d'une grande importance de mettre la vérité en pleine lumière par les procédés scientifiques que nous fournit la philosophie.

Cette troisième partie de l'Apologétique sera divisée en trois sections. Dans la première, nous nous demanderons quelle est la véritable Église de Jésus-Christ; dans la seconde, ce qu'est cette Église, ou quelle est sa constitution; et dans la troisième, quelles sont les sources auxquelles puise la théologie pour rassembler en corps de doctrine les vérités révélées.